



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Mangelegg 126
6439 Schwyz

ccp 18-16365-6

Décembre 1993

Chers amis,

Nous vous souhaitons tous du fond du coeur un Joyeux Noël ainsi qu'une nouvelle année pleine de bonheur. Ayons le courage de continuer à porter nos regards en avant et de "d'être toujours en chemin". C'est ce à quoi nous voulons contribuer avec cette lettre circulaire.

L'équipe de rédaction

P.S. Le 1er novembre durant un "lunch" avec Vroni et Peter Hegi dans une auberge traditionnelle de Tucson Arizona, le Dr. Morris Martin, qui a été le secrétaire personnel du Dr. Frank Buchman durant 25 ans (1937-1962) a transmis ses meilleures salutations à tous ceux qui se souviennent de lui.

!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!! FORUM !!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!

En date du 1er décembre, nous lisons dans le journal "Construire" une interview de la "première Suisse de ce pays", la présidente du conseil national Gret Haller. Question: Comment est-ce que vous voyez la Suisse, comme un pays plutôt dynamique ou plutôt statique? Réponse: Le pays dispose d'une dynamique certaine, mais qui doit constamment être réactivée. La Suisse a toujours montré beaucoup de capacité d'innovation. Elle en possède aujourd'hui encore, même si elle doute actuellement d'elle-même. (...) Mais c'est une situation que nous pouvons dépasser. C'est une question de confiance en nous. (...) Je suis imprégnée de théologie féministe où la rencontre avec l'autre joue un grand rôle. Ma conviction dans ce domaine est que l'on ne survit que si l'on cherche à établir des contacts par dessus les frontières où de toute autre manière.

La Rédaction

QUELLE FETE!

Jacques Henry, Lausanne

Le lancement de mon livre "Enfant par hasard" (Edition de Caux) a eu lieu le 20 novembre. Ce fut une journée de retrouvailles. Je n'avais pas revu certains amis depuis 20 ans. Un homme à la barbe grisonnante m'interpelle: "Te souviens-tu quand tu étais mon moniteur d'école du dimanche?" Une femme, les cheveux en bataille, me demande un peu taquine: "Me reconnaissez-vous?" "Votre visage, oui, mais j'ai oublié votre nom."

"Gamine, vous m'aviez appris à skier." Des anciens voisins que je croyais ne pas s'intéresser aux choses spirituelles sont restés pendant une heure. Ma voisine de palier avait déménagé. Son fils unique et choyé, brillant étudiant en HEC s'était suicidé en se jetant d'un pont. L'autre samedi elle était là, rayonnante. Sa profonde blessure s'est peu à peu cicatrisée, je suppose. Quelqu'un poussait une chaise roulante dans laquelle il y avait une femme. Aidé, son mari suivait à petits pas. Ils avaient l'air si rayonnants. Ivan, qui marche depuis peu, m'observait avec ses grands beaux yeux. Notre ami Hassan nous guettait avec sa vidéo. A la fin, nous avons pu parler. J'étais heureux que Charles Piguet, qui a joué un rôle important dans l'écriture de ce livre, soit là. Ce n'est pas toujours évident de trouver le mot juste en français pour un mot vaudois.

Les dames de l'équipe avaient confectionné des gâteaux bien présentés sur des tables joliment décorées et les invités n'ont pas manqué de faire honneur à toutes ces délicatesses. Ce fut un vrai jour de fête.

??!!

UNE AMITIE EXCEPTIONNELLE

par Lucette Stauffacher, Lausanne

En juin, j'ai perdu ma meilleure amie, Erika Debétaz. Rien ne nous prédestinait à devenir des amies. Nous n'avions, comme on dit, pas d'atomes crochus. Erika était une Suisse allemande, très minutieuse dans son ménage. Comme tisserande, elle avait un goût inné pour les belles étoffes et détestait les matières synthétiques. Elle avait des opinions très tranchées, pour ce qui convenait ou ne convenait pas en esthétique. Moi, je suis plutôt contemplative que pratique et je ne m'occupe pas tellement de ce qui se fait ou de ce qui ne se fait pas. Nous avons fait connaissance dans le cadre du Réarmement moral et nos relations en seraient restées là, si nous n'étions pas venus habiter au chemin de la Rosière. Dès lors, nous étions voisines: il y avait juste une maison entre nous. Peu à peu, un climat de confiance s'est établi grâce aux partages fréquents de nos recueils matinaux. Il y a eu beaucoup de va-et-vient entre nos deux maisons et entre nos enfants, nos jeunes aides de ménage de Suisse allemande. Nous avons partagé nos problèmes de mères, d'épouses, nos peines, nos joies, nos succès et nos échecs, nos peurs et nos espoirs. Heureusement, nous n'étions jamais "dans le trou" en même temps; nous pouvions nous épauler à tour de rôle. Il y avait les rencontres joyeuses à l'atelier de tissage, en compagnie des apprenties d'Erika auxquelles elle donnait beaucoup d'elle-même et qui s'attachaient à elle.

Sa disparition est donc une grande perte pour moi, elle laisse un vide que je ressens chaque jour. En même temps, je sens Erika présente, avec le beau sourire affectueux qu'elle avait la toute dernière fois que je l'ai vue, la veille de sa mort. Et je suis pleine de reconnaissance à Dieu d'avoir pu vivre une amitié pareille, bien rare de nos jours.

IMAGINEZ....

par Jean Piguet, Clarens

Imaginez une journée d'hiver resplendissante au-dessus d'une mer de brouillard opaque. Imaginez dix-huit personnes accueillies devant un gigantesque feu de cheminée dans cette maison de famille à l'échelle du monde qu'est l'ancien Caux Palace. Les conversations qui s'engagent où perce l'accent espagnol, italien, portugais, anglais, allemand...

Imaginez ce groupe allant de découverte en découverte: salle de rencontre, théâtre, cuisines, salle à manger... partout des signes de générosité et de service. Un film

documentaire qui ramène aux années 46 à 70, un monde déjà si éloigné, mais des témoignages qui gardent toute leur pertinence.

Imaginez au salon du Maria un temps de prière et d'écoute, un temps pour découvrir quelques-uns des traits caractéristiques de ce réarmement moral et spirituel: le silence, la cohérence entre la vie et le message, la conjonction de l'intime et du mondial, un réseau d'hommes et de femmes disséminés dans le monde entier: oecuménisme à l'échelle planétaire. Non pas un mouvement mais des gens mis en mouvement.

Imaginez ces visiteurs partageant un succulent repas avec les résidents du Maria en une grande table arrangée en carré et vous avez... la Table Ronde de Caux, pour une journée de découvertes et d'échanges.

La Table Ronde? L'ensemble des ministres: prêtres, pasteurs, diacres des paroisses réformées, catholiques, évangélique, de langue française et de langue allemande, et des missions italienne, espagnoles, portugaise et anglaise, de Clarens et de Montreux.

Au fait qui a besoin de qui, ceux qui accueillent ou ceux qui visitent?

Imaginez.... Non, c'est la réalité: chacun et ensemble, tous appelés à être instruments de Dieu pour la rédemption du monde.

VOYAGE EN TCHEQUIE

par Vreni Saxer et Ursula Wolfer, St.-Gall

Le 26 octobre nous sommes reparties vers l'Est pour la troisième fois cette année! Si nous avions pensé un instant, lors de l'ouverture du rideau de fer, que nos visites devenaient moins nécessaires, nous nous sommes rapidement rendues compte que tel n'était pas le cas.

Nos amis nous reçoivent toujours avec une grande générosité. Certains d'entre eux sont déjà vieux, d'autres malades ou invalides. Pour ces personnes, la situation financière est devenue très précaire. Non qu'ils souhaitent le retour du totalitarisme, mais "l'économie de marché" a également signifié la disparition de la sécurité sociale et, en outre, l'argent ne cesse de perdre de sa valeur.

D'un autre côté, beaucoup de gens ont développé des initiatives personnelles. Nous avons été reçus dans une école primaire chrétienne; la première dans le pays!

Pourtant le passé pèse encore lourdement sur ce peuple: beaucoup d'injustices n'ont pas été pardonnées, la méfiance et la haine n'ont pas été guéries.

Après notre retour, nous avons reçu le livre fascinant d'Eugene von Teuber "A un pas du désastre". Ce récit d'aventures des années 1933 à 1947 explique beaucoup des blessures et des ressentiments que l'on rencontre encore aujourd'hui entre les divers groupes linguistiques, les confessions, les couches sociales. Toutefois la situation est bien différente, mais beaucoup de coeurs n'ont pas encore trouvé la guérison.

DANS MA HOTTE DE NOEL

par Daniel Mottu, Genève

Comme je le fais chaque automne, j'ai envoyé avec un mot personnel les numéros d'octobre de "Changer" ou de "Caux-Information" à quelques personnalités suisses. Je voulais à la fois les tenir au courant de ce qui s'est passé cet été à Caux et poursuivre (ou établir) le contact avec elles. A travers le courrier reçu en retour, je constate combien certaines d'entre elles comptent sur nous et sur ce que nous essayons de construire durant ces conférences.

Le président de la Confédération, M. Adolf Ogi, écrit: "Au moment où diverses crises secouent le monde et où les difficultés économiques se multiplient, les gens ont plus que jamais besoin de points de repères et de dialogue. Le Réarmement Moral peut contribuer à tisser des liens entre les peuples." Flavio Cotti, notre ministre des Affaires étrangères, note que nos rencontres "cultivent un esprit d'ouverture aux idées nouvelles et la volonté d'améliorer le monde en modifiant son propre comportement. Je suis donc persuadé que le dialogue entamé à cette occasion inspirera et accompagnera chaque participant et participante dans sa vie quotidienne."

L'une des lettres qui m'ont le plus touché était celle de notre ambassadeur à Londres, Franz Muheim, dont la femme est du Monténégro. Il me dit combien ils sont tous deux "désespérés" par ce qui se passe dans l'ex-Yougoslavie et poursuit: "Il me semble que précisément dans un contexte aussi complexe que celui-ci, où la haine, les ressentiments, l'acharnement à se venger et l'enracinement historique du conflit sont si profonds, votre mouvement a un rôle très important à jouer." Cornelio Sommaruga, le président du CICR, m'écrit entre deux voyages un petit mot manuscrit de "remerciements pour votre message, toujours chaleureux et encourageant." Quant à l'ambassadeur de Riedmatten, qui représente la Suisse à l'ONU à Genève, il remarque que "la manière dont votre organisation reste branchée sur l'actualité et les grands problèmes actuels est remarquable." Enfin, le chef du protocole de l'Etat de Genève m'a bien surpris; diplomate réservé comme on n'en fait pas d'autre, il écrit (de sa propre plume également): "Que Dieu vous accompagne dans votre tâche et vous donne la force de ne pas fléchir". Je me demande encore comment il a deviné que c'était là notre plus grand besoin.

ATTENTION! Délais rédactionnel pour le prochain numéro: **8 janvier 1994**

Nouvelles rassemblées par A.-K Gilomen